

LA PRESSE

ET CETERA
MELVIN CHARNEY:
LA VIE, LA VILLE
PAGE 6



NATHALIE PETROWSKI
MAKA KOTTO:
LE RÔLE DE SA VIE
PAGE 4

ARTS



BLOGUE
Qu'est-ce que le
«cinéma du rien»?
Jozef Siroka l'explique
à lapresse.ca/siroka

HUGO DUMAS
UN AIR DE FAMILLE:
LE VRAI MONDE
PAGE 3



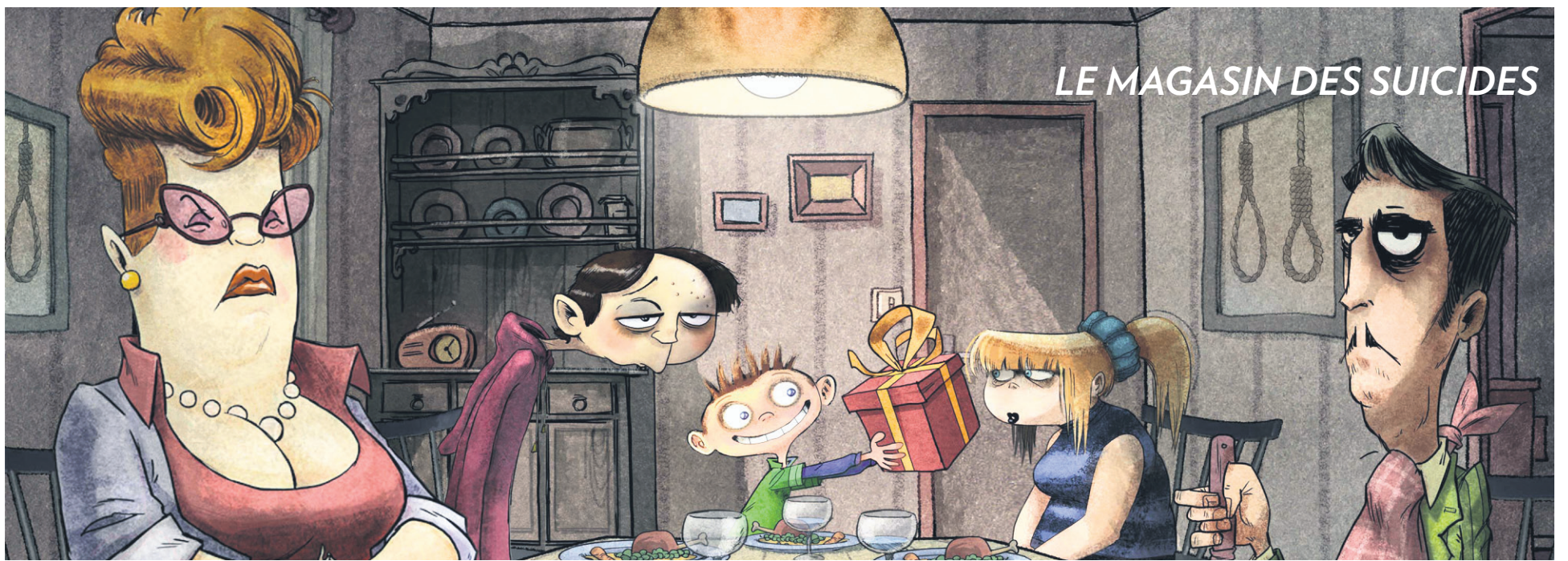
41^E FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA

UN MENU ALLÉCHANT

AU-DELÀ DES COLLINES



LA CHASSE



LE MAGASIN DES SUICIDES

PHOTOS FOURNIES PAR LA PRODUCTION

MARC CASSIVI

Les têtes d'affiche du cinéma d'auteur ne manquent pas à l'appel: Olivier Assayas, Cristian Mungiu, Thomas Vinterberg, François Ozon, Joachim Lafosse, Hong Sang-Soo, Patrice Leconte, Ulrich Seidl, Ken Loach, Carlos Reygadas, Alain Resnais, Takeshi Kitano...

Le 41^e Festival du nouveau cinéma (FNC) roulera du 10 au 21 octobre

et, comme toujours, son menu cinématographique est alléchant. Entre le film d'ouverture, *La mise à l'aveugle* du Québécois Simon Galiero (*Nuages sur la ville*), et la comédie *Camille redouble* de la Française Noémie Lvovsky en clôture, on pourra découvrir 286 films de 52 pays.

Quelques titres, annoncés hier en conférence de presse, ont déjà fait bonne figure dans d'autres événements internationaux. De la

compétition du Festival de Cannes, le public montréalais pourra découvrir l'excellent *Au-delà des collines* du Roumain Cristian Mungiu, prix du scénario et d'interprétation féminine, *La chasse* du Danois Thomas Vinterberg, prix d'interprétation masculine pour Mads Mikkelsen, *The Angel's Share* de Ken Loach, prix du jury, ou encore l'énigmatique *Post Tenebras Lux* de Carlos Reygadas, prix de la mise en scène.

Le cofondateur du Festival du nouveau cinéma, Claude Chamberlan, jamais avare d'épithètes, a qualifié sa programmation de «phénoménale». «Tout le milieu du cinéma y a collaboré», a-t-il ajouté devant une salle archicomble, sans doute pour marquer le décalage entre le FNC et le dernier Festival des films du monde, parfaitement ignoré par l'industrie du cinéma québécois.

Voir FESTIVAL en page 4



ÉCOUTEZ POUR VOIR

Michel C. Auger EN SEMAINE 11 H

AUJOURD'HUI

Françoise David :
une nouvelle chef de parti
à l'Assemblée nationale.

Réalisation: Philippe Brazeau
Radio-Canada.ca/midinfo

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

ARTS FLASHES

Spectacle-bénéfice pour Denis Blanchette

Arcade Fire et Céline Dion au Métropolis

ÉMILIE CÔTÉ

Il fallait un événement marquant pour réunir Céline Dion, Arcade Fire, Patrick Watson, Cœur de pirate, Ian Kelly et Vincent Vallières dans un spectacle-bénéfice. Tous chanteront au Métropolis, lundi soir, à la mémoire du technicien de scène Denis Blanchette, mort le soir des élections.

De voir les artistes les plus en vue de Montréal partager la scène démontre à quel point l'incident tragique a marqué les cœurs et les esprits de la communauté artistique. «La réponse des artistes est impressionnante. Personne n'a dit non», indique André Ménard, cofondateur de

l'Équipe Spectra, propriétaire du Métropolis.

Arcade Fire souhaitait partager le haut de l'affiche avec Céline Dion. «Ils me l'ont même demandé, explique André Ménard. Arcade Fire ne voulait pas porter le show.»

De voir les artistes les plus en vue de Montréal partager la scène démontre à quel point l'incident tragique [du Métropolis, le soir des élections] a marqué les cœurs et les esprits de la communauté artistique.

Cœur de pirate fera une première sortie publique depuis son accouchement, alors que Ian Kelly est particulièrement interpellé par l'incident du 4

septembre, lui qui a déjà travaillé comme machiniste dans l'ancien Spectrum pour la même entreprise que Denis Blanchette.

Pratiquement tous les mélomanes et artistes de Montréal ont de précieux souvenirs associés au Métropolis. Dès le

4 ans», raconte André Ménard. Denis Blanchette, technicien de scène de 48 ans, était un papa fier, très proche de sa fille Amy, qui vit en Abitibi.

Lui et les autres employés du Métropolis ont fait preuve d'un courage exemplaire le soir du drame, fait valoir André Ménard. Depuis le 4 septembre, l'équipe de la salle de la rue Sainte-Catherine est en deuil. «Il y a un trou dans le cœur du Métropolis... Et je pense que le spectacle va réparer le cœur des employés.»

D'autres artistes s'ajouteront aux têtes d'affiche en plus de «participations virtuelles», annonce André Ménard. On va avoir un beau

concert sur un mode solennel et acoustique.»

Toutes les recettes du spectacle seront versées à la Fiducie Denis Blanchette, destinée à soutenir financièrement la fille du technicien abattu au Métropolis pendant le discours de victoire de la première ministre Pauline Marois. Il y aura également une collecte, lundi soir, pour venir en aide à son collègue Dave Courage, blessé lors du drame.

Les billets sont en vente par téléphone ou en ligne sur Ticketmaster (aux prix de 80\$ et 175\$).

Il est possible de faire des dons en tout temps sur le site web du Métropolis (montrealmetropolis.com/concert-benefice).

EXPOSITION

LAFLEUR ET LEMOYNE

«Le hockey avait de quoi inspirer à l'époque», dit Guy Lafleur en regardant deux tableaux de Serge Lemoine consacrés au numéro 10 du Canadien. «On avait un sentiment d'appartenance, ajoute-t-il avec un peu de nostalgie. Aujourd'hui, il y a moins d'appartenance, moins de fierté. Mais plus d'argent.» Lafleur, qui participait hier matin au lancement de l'exposition *Lemoine* à l'Espace Création de Loto-Québec ne possède pas de tableau du peintre, seulement des sérigraphies. Il a aussi des peintures de Le Sauteur et de Masson. Quant à l'art abstrait, il ne sait pas, il ne comprend pas toujours. Sauf s'il est inspiré par quelque chose de concret: le hockey, par exemple. On voit ici Lafleur devant un tableau rempli de vrais patins faisant partie de la série *As-tu vu mes patins?* L'exposition Lemoine se poursuit jusqu'au 9 décembre au 500, rue Sherbrooke Ouest.

— Jocelyne Lepage



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

LIVRES



PHOTO AP

J.K. ROWLING A SOUFFERT DE SA CÉLÉBRITÉ

J.K. Rowling, l'auteure d'*Harry Potter*, a eu du mal à assumer sa célébrité et a eu besoin de séances de psy pour l'aider dans sa nouvelle vie. Ses livres sont devenus un phénomène mondial en 1997, et ont fait l'objet de plusieurs films. Elle a dû voir un psy lorsqu'elle a écrit le premier roman et elle avoue qu'elle avait besoin de cette aide parce qu'elle était malheureuse de toute l'attention qu'elle générerait avec son travail. «Tout a changé tellement rapidement et de façon très étrange. Je ne connaissais personne de connu. Je ne connaissais personne vers qui me tourner pour dire "Comment faire?" J'étais vraiment désorientée», a-t-elle confié au magazine britannique *Guardian Weekend*.

— Reuters

CINÉMA



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

ÉSIMÉSAC À PARIS, SAINT-ÉLIE ET AU QUÉBEC

Le distributeur Alliance Vivafilm a confirmé hier que la date de sortie au Québec du film *Ésimésac* de Luc Picard sera le 30 novembre. Mais le film sera d'abord projeté dans la Ville lumière dans le cadre de la semaine Cinéma du Québec à Paris, du 6 au 11 novembre. Entre cette présentation et la sortie en salle, le film sera projeté en première québécoise à Saint-Élie-de-Caxton, d'où est originaire de Fred Pellerin, auteur du texte original et scénariste du film. *Ésimésac* raconte l'histoire d'un homme fort de Saint-Élie-de-Caxton qui convainc les gens de son village de participer à un projet de jardin communautaire pour mettre fin à la famine. On y retrouvera les mêmes personnages que dans *Babine*, interprétés par Luc Picard, Gildor Roy, Marie-Chantal Perron, Isabel Richer et Marie Brassard. On y verra aussi Nicola-Frank Vachon dans le rôle-titre ainsi que Sophie Nélisse, une des jeunes vedettes du film *Monsieur Lazhar*.

— André Duchesne

JEUNE PUBLIC

DES PERSONNAGES DE DISNEY SUR PATINS

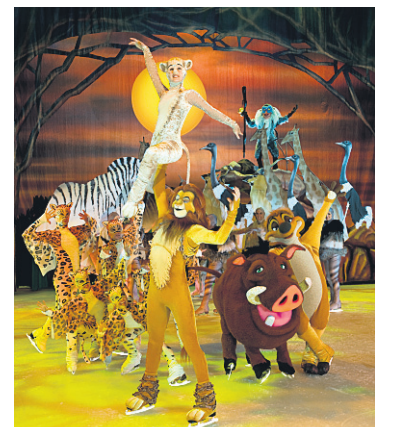


PHOTO FOURNIE PAR EVENKO

La première représentation de *Disney on ice: Les trésors de Disney* commence demain au Centre Bell. La troupe sur patin a l'habitude d'en mettre plein la vue et ce spectacle, qui réunit des personnages classiques comme Blanche-Neige, Aladin et Peter Pan, mais aussi des plus récents, comme Raiponce et Tiana, est du même acabit que les années précédentes avec ses 100 costumes et ses 6,5 tonnes de matériel. Parmi les patineurs se trouve la Québécoise Érika Gagné, qui en est à son 6^e spectacle en 12 ans avec Disney on ice. Depuis deux ans, elle incarne Nala, l'amie d'enfance de Simba dans *Le roi lion*. «Travailler, c'est un grand mot, nous a confié au téléphone la jeune femme de 33 ans. J'ai patiné toute ma vie, alors je fais ce que j'aime.» Et cela, malgré les voyages incessants qui finissent par être fatigants. Érika Gagné est en déplacement 10 mois par année, et peut faire jusqu'à 10 représentations par semaine. «Mais quand on voit le regard des enfants, qu'on entend leurs exclamations, c'est vraiment magique», raconte-t-elle. Après Montréal, où elle vient patiner pour la quatrième fois de sa carrière, elle continue la tournée nord-américaine avec la troupe, et s'envolera au Japon à l'été 2013. Presque un conte de fées, quoi.

— Josée Lapointe

Disney on ice: Les trésors de Disney, au Centre Bell, du 26 au 30 septembre.

CINÉMA



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

ANTOINE PILON PRÉSIDE LE JURY À RIMOUSKI

Le comédien Antoine Pilon préside le jury du Festival de cinéma jeunesse de Rimouski, qui se déroule jusqu'au 30 septembre. Le jury international est formé de jeunes de partout dans le monde. Antoine Pilon ajoute un fleuron à un parcours pour le moins intéressant depuis la sortie du film *Frisson des collines*. En mai dernier, il a remporté, ex aequo avec Julia Sarah Stone (*The Year Dolly Parton Was My Mom*), le Young Artist Award du meilleur acteur dans un film international. On le reverra en décembre dans *Pee-wee 3D*. Par ailleurs, le film *Frisson des collines* de Richard Roy poursuit sa carrière. Projeté au Danemark la semaine dernière, il sera dans un festival de São Paulo en octobre, puis en compétition officielle au festival jeunesse de Gouffernville l'Orcher, en France.

— André Duchesne

MUSIQUE

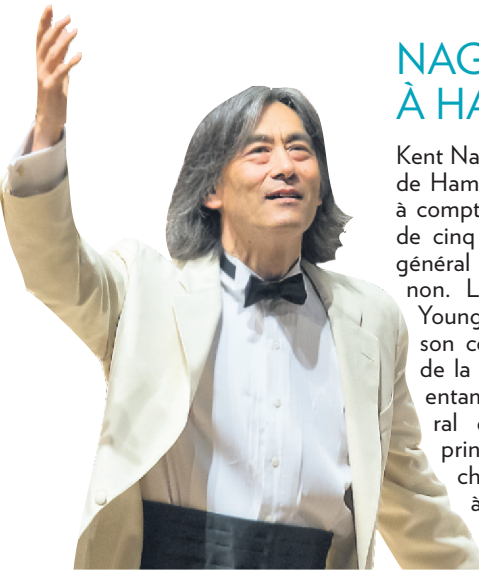


PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

NAGANO NOMMÉ À HAMBURG

Kent Nagano deviendra le directeur musical de l'Opéra de Hambourg et de son orchestre, le Philharmonique, à compter de la saison 2015-16. Il a signé un contrat de cinq ans, hier, en présence du nouveau directeur général de l'Opéra de Hambourg, Georges Delnon. Le maestro succède à l'Australienne Simone Young. L'OSM a annoncé lundi la prolongation de son contrat comme directeur musical jusqu'à la fin de la saison 2015-2016. On sait que Kent Nagano entame sa dernière saison comme directeur général de l'Opéra de Munich et qu'il deviendra principal chef invité et conseiller artistique à l'Orchestre symphonique de Göteborg, en Suède, à l'automne 2013 pour un premier mandat de trois saisons.

— Alain de Repentigny

CINÉMA

TAYLOR SWIFT JOUERAIT JONI MITCHELL

La chanteuse country américaine Taylor Swift devrait jouer le rôle de Joni Mitchell dans le film adapté du livre *Girls Like Us* de Sheila Weller. Le livre raconte la vie de Joni Mitchell, Carly Simon et Carole King. Taylor Swift serait liée au projet depuis plusieurs mois. Le magazine *Variety* affirme qu'elle a même signé pour le rôle. Allison Pill (*Minuit à Paris*) et Olivia Thirlby (*Sex-Friends*) seraient en pourparlers pour incarner Carole King, alors qu'Allison Williams (*Girls*) et Jessica Paré (*Mad Men 2*) seraient en lice pour le rôle de Carly Simon.

— Reuters



PHOTO REUTERS

Le vrai monde



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Pour être complètement transparent avec vous, je me suis pointé au visionnement de presse d'*Un air de famille*, hier matin, avec une valise remplie d'appréhension et de préjugés. Radio-Canada désire-t-elle ressusciter *La soirée canadienne* de Louis Bilodeau en bombardant à l'écran des familles comme celle de Hart Rouge, qui poussent des rigodons et d'autres pièces du terroir? Fera-t-on une surdose de ces harmonies vocales des années 90 à la Bande Magnétique?

Heureusement, *Un air de famille*, qui décolle demain à 20 h sur les ondes de la SRC, n'a rien de québécois. Même que c'est très touchant. De voir des familles unies ou des frères et des sœurs qui s'aiment vraiment a quelque chose de presque anachronique dans notre univers télévisuel actuel, qui mise davantage sur les chicanes et les prises de bec pour fouetter les cotes d'écoute. Les gens heureux n'ont pas d'histoire, dit l'adage. Mais pas dans *Un air de famille*, où le bonheur des participants est drôlement contagieux.

Le concept de cette nouveauté est assez simple: toutes les semaines, trois familles dites «ordinaires» débarquent dans le studio 42 de Radio-Canada et interprètent une chanson devant un public survolté. Chacun des clans dispose d'un des trois «coaches» de l'émission pour les guider, soit Bruno Pelletier, Johanne Blouin et Jean-François Breau.

À la toute fin, le public vote pour sa famille chouchou, qui reviendra pour une série de

demi-finales. À la 13^e semaine, les téléspectateurs éliront – en direct – la nouvelle famille Dion, qui remportera un prix, dont la valeur n'a pas été dévoilée.

Patrice L'Écuyer anime ce gros spectacle avec une dose équilibrée d'empathie, de chaleur et d'enthousiasme. On le sent réellement ému par les prestations, une sincérité difficile à feindre. Ça paraît quand un animateur de télé est authentique et vrai comme Patrice L'Écuyer. Ça paraît tout autant quand un animateur sonne faux. On vous refile des noms dans une prochaine chronique.

Contrairement à *La voix*, les trois coaches d'*Un air de famille*, vissés dans des fauteuils blancs, n'ont aucun pouvoir de vie ou de mort sur les candidats. Ils les épaulent en répéti-

Les gens heureux n'ont pas d'histoire, dit l'adage. Mais pas dans «Un air de famille», où le bonheur des participants est drôlement contagieux.

tion et, après les performances, donnent leurs commentaires à chaud. Évidemment, tout est toujours parfait, formidable ou super. Et c'est peut-être un des défauts d'*Un air de famille*: les commentaires d'après-match de Johanne Blouin, Jean-François Breau et Bruno Pelletier sont prévisibles et s'alignent toujours pour être extraordinaires. En même temps, ces coaches n'ont pas



La bande d'*Un air de famille*, avec l'animateur Patrice L'Écuyer (au centre) et deux des trois «coaches» de l'émission: Johanne Blouin et Jean-François Breau.

été embauchés pour accomplir un travail de démolition, ce qui aurait anéanti l'esprit *feel good* du projet.

Quant aux trois premières familles à sauter dans la compétition, elles chantent éton-

nement très bien. Et elles ont toutes opté pour des pièces audacieuses, très loin des chansons clichées de concours comme *Une chance qu'on s'a* ou *Si Dieu existe*, qui ont été brûlées par *Star Académie*. Les Bilodeau-Garant de Saint-Lazare-de-Bellechasse ont sélectionné *Je veux de la chanteuse française* de Saint-Nicolas ont choisi *Promenade sur Mars* d'Offenbach, tandis

que les Gendron ont jeté leur dévolu sur *Aimons-nous* d'Yvon Deschamps. Mes préférés? Les Côté, qui débordent de talent. Au cours de cette saison, 20 des 27 familles de l'émission s'époumoneront en français.

Dans la vignette de présentation des Bilodeau-Garant, on a failli sombrer dans le pathos quand la mère du groupe s'est mise à parler du cancer qui a emporté son frère, une épreuve qui l'a empêchée de chanter pendant plusieurs mois. Ce n'est pas nécessaire d'aller là: on s'attache à ces gens sans même connaître leurs écueils personnels.

Après avoir été ébloui par les mises en scène élaborées de *Star Académie*, c'est certain que celles d'*Un air de famille* paraissent moins spectaculaires. Faut respecter le budget serré de la production.

La grande question, maintenant: où les amateurs de ce type d'émission chantée logeront-ils les jeudis soirs? TVA

a déplacé *On connaît la chanson* de Mario Tessier directement contre *Un air de famille* à Radio-Canada. Et comme Mario Tessier lance le bal à 19 h 30, retiendra-t-il tout l'auditoire disponible à cette heure-là? À suivre.

Gros lundi de télé

Beaucoup d'émissions millionnaires lundi soir, comme quoi la saison de télé a atteint sa vitesse de croisière. À 20 h, *Yamaska* de TVA (1 332 000) a battu *L'auvergne du chien noir* à Radio-Canada (911 000). À 21 h, *Toute la vérité* de TVA (1 264 000) a eu le dessus sur *La galère* de la SRC (718 000). Et à 19 h 30, la lutte a été chaude entre la quotidienne d'*Occupation double* (1 327 000) et *Les Parent* (1 163 000), avec un avantage pour les célibataires bronzés.

Pour joindre notre chroniqueur: hudumas@lapresse.ca

CINÉMA / Denys Arcand

Deux nuits : 63 jours de tournage

ANDRÉ DUCHESNE

Le tournage du nouveau long métrage de Denys Arcand, *Deux Nuits/Two Nights*, devrait s'amorcer demain à La Malbaie, dans la région de Charlevoix.

Au total, la production devrait comprendre 63 jours de tournage étalés sur plusieurs saisons, a précisé hier la productrice Denise Robert à *La Presse*.

«Nous prévoyons 53 jours de tournage, auxquels il faut ajouter 10 jours en équipe réduite, a-t-elle dit. Cet automne, nous ne tournons que durant quelques jours dans la campagne québécoise afin d'établir des éléments du scénario. Les plus gros blocs de tournage auront lieu en février et en juillet 2013.»

Deux nuits/Two nights raconte l'histoire d'un architecte qui vit paisiblement avec sa conjointe à La Malbaie. Un jour, en congrès à Toronto, il rencontre une jeune femme avec laquelle il passera deux nuits qui auront un impact sur sa vie.

Outre La Malbaie, le plateau doit s'installer à Montréal, Paris et Toronto. Même si le calendrier de tournage est imposant, M^{me} Robert se refuse à employer le terme de grande production. «Ce n'est pas un gros tournage comme on l'entend, insiste-t-elle. La complexité des lieux fait en sorte qu'il y a beaucoup de jours de travail, mais le film de *Deux* se veut intimiste.»

Deux nuits/Two nights raconte l'histoire d'un architecte qui vit paisiblement avec sa conjointe à La Malbaie. Un jour, en congrès à Toronto, il rencontre une jeune femme avec laquelle il passera deux

nuits qui auront un impact sur sa vie. Le film doit mettre en vedette Éric Bruneau, Marie-Josée Croze, Mélanie Thierry, Magalie Lépine-Blondeau, Yves Jacques et Michel Forget.

Ce nouveau long métrage de Denys Arcand (*Le déclin de l'empire américain*, *Les invasions barbares*) est son premier depuis *L'âge des ténèbres*, sorti en 2007.

Omertà

Par ailleurs, M^{me} Robert se dit heureuse de voir que le film *Omertà* de Luc Dionne, qu'elle a produit et qui a été le grand succès du cinéma québécois cet été, est inscrit à la programmation de la semaine Cinéma du Québec

à Paris, en novembre. À cette occasion, elle se rendra dans la Ville lumière en compagnie de M. Dionne.

«Pour nous, il est très important de mesurer la réaction du public européen. Le film a été présenté plus tôt cette année au festival d'Angoulême et la réaction a été formidable», affirme-t-elle.

Chez Cinéma, on souhaite bien entendu une distribution à l'étranger. «Nous avons commencé à envoyer des copies du film à différents distributeurs et festivals. *Omertà* sera d'ailleurs présenté [à la fin du mois de novembre] au Festival de Whistler», conclut la productrice.

DANIEL LÉVEILLÉ DANSE
SOLITUDES SOLO
26 AU 29 SEPTEMBRE

CHORÉGRAPHE] DANIEL LÉVEILLÉ
INTERPRÈTES] JUSTIN GIONET, EMMANUEL PROULX, MANUEL ROQUE, GAËTAN VIAU, LUCIE VIGNEAULT
STAGIAIRE] MARIE-ÈVE LAFONTAINE
LUMIÈRE] MARC PARENT
MUSIQUE] JOHANN SEBASTIAN BACH
RÉPÉTITRICE] SOPHIE CORRIVEAU

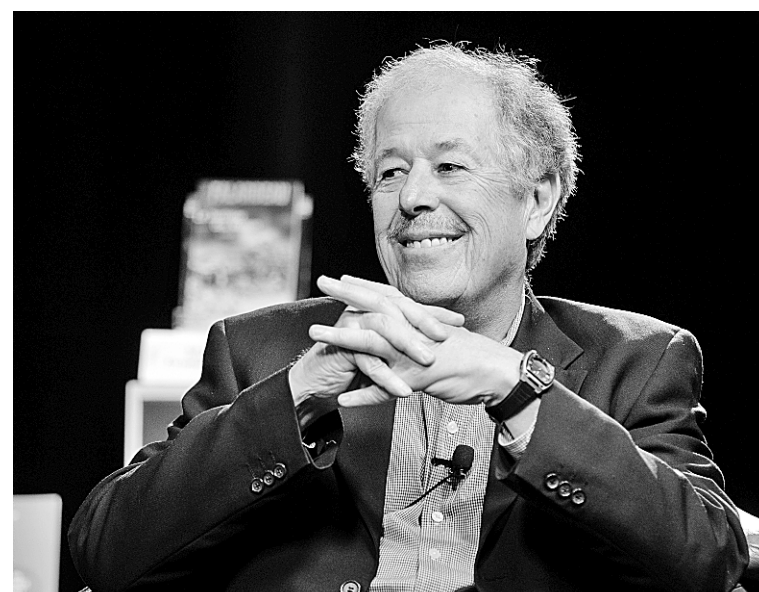
PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE

LA PRESSE

AGORA DE LA DANSE

BILLETTERIE / 514 525.1500
840, RUE CHERRIER MONTRÉAL
WWW.AGORADANSE.COM

PHOTO] LUCIE VIGNEAULT] DENIS FARLEY



Le cinéaste Denys Arcand tourne dans la région de Charlevoix, ces jours-ci.

LA PRESSE EQUINOXE

INVITENT 150 PERSONNES À VOIR
LE DRAME BIOGRAPHIQUE

LAURÉATE AUX ACADEMY AWARD[®] NOMINÉ AUX ACADEMY AWARD[®]
JENNIFER HUDSON **TERRENCE HOWARD**

AVEC ELIAS KOTEAS ET WENDY CREWSON

LA PLUS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR ENFIN RACONTÉE !

WINNIE

UN FILM DE DARRELL J ROODT
PRODUIT PAR ANDRÉ PIETERSE ET MICHAEL MOSCA

LUNDI 1^{ER} OCTOBRE 19H AU
CINÉMA GUZZO MÉGA-PLEX MARCHÉ CENTRAL

Pour participer : Remplir ce coupon et le poster avant le 28 septembre à l'adresse suivante :

Concours WINNIE Marché Central
663 rue Allard, Verdun, Qc H4H 2C4

NOM _____

COURRIEL _____

NO DE TÉLÉPHONE (JOUR) _____ ÂGE _____

Prêt(e) d'écrire librement

Cette annonce sera publiée les 24, 25 et 26 septembre. Le tirage se fera le 28 septembre. Les gagnants seront avisés par courriel le 28 septembre, veuillez donc inscrire une adresse courriel valide. Valeur totale approximative des prix : 1500\$. Une participation par personne, par adresse. Règlements complets disponibles chez Equinoxe Films. Aucun achat requis.

AU CINÉMA DÈS LE 5 OCTOBRE

WINNIE MANDELA FILM

ARTS

Maka Kotto: le rôle de sa vie



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

Depuis la semaine dernière, le Québec a un nouveau ministre de la Culture et des Communications. Il s'appelle Maka Kotto, a été acteur dans une autre vie et a égayé nos soirées dans des séries un peu pochés comme *Super sans plomb* et aussi avec de beaux films comme *Un dimanche à Kigali*. Mais autant dire qu'en accédant au poste de ministre, après plusieurs années sur les bancs de l'opposition à Ottawa pour le Bloc québécois et à Québec pour le Parti québécois, Maka Kotto vient d'obtenir le rôle de sa vie.

Pour ceux qui ne savent pas qui est Maka Kotto (si c'est encore possible), voici en accéléré sa bio. Il est né au Cameroun, a grandi en France, où il a étudié le droit à Nanterre et les sciences politiques à Bordeaux, avant de se faire un nom comme acteur dans des films français et dans au moins un film québécois: *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. Encouragé par son ami Dany Laferrière, il est venu s'établir au Québec, plus précisément dans la

ville de Québec, en 1990, et s'est empressé de se joindre au... Parti libéral de Daniel Johnson. Son flirt libéral fut de courte durée, notamment grâce à Elvis Graton, alias Julien Poulin, qui, entre deux prises sur le plateau de *Super*

En accédant au poste de ministre de la Culture, Maka Kotto a décroché un grand rôle, sans doute le rôle de sa vie, mais un rôle difficile, exigeant, casse-gueule même, pour lequel il n'y a aucune garantie de réussite.

sans plomb, a refait son éducation politique et l'a convaincu de défroquer pour aller communier à l'église péquiste.

N'ayant pas encore le droit de vote au référendum de 1995, il s'est consolé en posant des pancartes pour le Oui dans son quartier qui était aussi celui du chef bloquiste, Gilles Ducespe. La suite, comme on dit, appartient à l'Histoire...

Le 17 mai dernier, lors de la présentation par le gouvernement Charest de la fameuse

loi spéciale (78), Maka Kotto s'est levé en Chambre et, pendant 11 minutes et 55 secondes, a dit tout le mal qu'il pensait de la loi. Mais ce qu'on a surtout retenu, c'est sa première phrase: « En lisant ce projet de loi, monsieur le président, j'ai eu le goût de retourner en Afrique. » Disons que ce n'était pas la meilleure entrée en matière d'un homme qui a quitté l'Afrique pour la France, il y a un siècle, et qui sait très bien que son pays natal, parfois qualifié de démocratie,

périlleuse étant le rapatriement au Québec des pleins pouvoirs en matière de culture, ce que les libéraux ont tenté, sans doute un peu mollement, en envoyant une demande écrite à Stephen Harper, sans jamais recevoir de réponse ou même d'accusé de réception. Difficile de croire que le nouveau ministre de la Culture pourra venir à bout de la résistance fédérale et faire beaucoup mieux que ses prédécesseurs.

Maka Kotto s'est aussi engagé pendant la campagne

des artistes au chômage, mais qui existent tout de même? En bloquant les projets d'agrandissement du Musée des beaux-arts de Québec, du Musée d'art contemporain et du TNM, qui font la file depuis des années pour obtenir les millions béton du gouvernement? Autant de questions qui restent en suspens.

En accédant au poste de ministre de la Culture, Maka Kotto a décroché un grand rôle, sans doute le rôle de sa vie, mais un rôle difficile, exigeant, casse-gueule même, pour lequel il n'y a aucune garantie de réussite. Un peu comme s'il avait accepté de jouer dans un film qui semblait formidable sur scénario, mais dont le résultat est, au mieux, un film moyen et, au pire, un navet. Je ne dis pas que c'est ce qui attend le nouveau ministre de la Culture. Je m'interroge seulement sur le nombre élevé de promesses qu'il devra tenir pour qu'on ne doute pas de sa parole. Pour l'instant, ce qu'on sait de Maka Kotto, c'est qu'il peut être un excellent acteur et qu'il a été un député dévoué, consciencieux et assidu. Il ne lui reste plus qu'à être un grand ministre de la Culture, ce qu'on lui souhaite de tout cœur, mais sans trop se faire d'illusions non plus.

FLASH

Lisa LeBlanc part en tête au GAMIQ

Lisa LeBlanc domine les nominations du prochain Gala de l'alternative musicale indépendante du Québec (GAMIQ) avec six sélections, suivie d'Alaclair Ensemble, avec cinq chances de remporter un trophée. Avec pas d'casque, Grimes et Half Moon Run sont en lice pour quatre prix. Tous ces groupes ou artistes se retrouvent dans la catégorie de l'artiste de l'année, en plus de Philippe B. La remise des prix aura lieu le 11 novembre au Théâtre Plaza, à l'occasion d'une cérémonie animée par domlebo. Avec plus de 70 artistes anglophones et francophones en nomination, le GAMIQ comprend 18 catégories, dont meilleurs albums country, électro, expérimental, folk, métal, indie-rock et world, mais aussi révélation et spectacle de l'année ou nouvel artiste au plus grand potentiel. On retrouve ici et là les noms des Sœurs Boulay, Canailles, Plants and Animals, Maybe Watson, Salomé Leclerc, Carole Keating, Loud Lary Ajust, Fanny Bloom, TOPS et Solids. Depuis sa création, il y a sept ans, le GAMIQ a modifié certains règlements. Les artistes, dont l'une des chances a atteint le top 50 BDS francophone ou anglophone ou qui ont déjà récolté une nomination à l'ADISQ dans certaines catégories de pointe dans le passé, sont exclus depuis 2011. Cela concerne les Bernard Adamus, Marie-Pierre Arthur et Patrick Watson (donc Lisa LeBlanc l'an prochain, par exemple). — Émilie Côté

Un menu alléchant

FESTIVAL

suite de la page 1

La présence québécoise au Festival du nouveau cinéma se fera sentir non seulement par les titres représentés par des distributeurs québécois, mais par les films québécois eux-mêmes. Au film d'ouverture de Simon Galiero, à propos d'une retraitée (Micheline Bernard) qui devient dépendante au jeu, s'ajoute notamment le film d'anticipation *Mars et Avril* de Martin Villeneuve (le frère de Denis), qui met en vedette Jacques Languirand, Caroline Dhavernas, Paul Ahmarani et Robert Lepage.

On pourra aussi découvrir les documentaires québécois *La revanche du tango* de Francine Pelletier et *Alphée des étoiles* de Hugo Latulippe, que l'on décrit comme « une déclaration d'amour d'un père à sa petite fille, atteinte d'une maladie génétique rare ». Sans compter plusieurs courts métrages, dont celui d'Anaïs Barbeau-Lavalette et André Turpin, ainsi que celui de Chloé Robichaud et Marie-Ève Juste, sélectionnés le printemps dernier à Cannes.

Catimini de la Québécoise Nathalie Saint-Pierre sera en lice pour la Louve d'or, remise au meilleur premier, deuxième ou troisième long métrage de la sélection internationale,

compétition qui compte 18 candidats.

C'est dans la section « Présentation spéciale » que l'on trouvera plusieurs films attendus, présentés récemment dans des festivals internationaux. Parmi eux, les longs métrages français *À perdre la raison* de Joachim Lafosse, *Dans la maison* de François Ozon, *Vous n'avez encore rien vu* d'Alain Resnais, *Le magasin des suicides* de Patrice Leconte et *Après mai* d'Olivier Assayas, un film inspiré sur des lycéens révolutionnaires, vu au Festival international du film de Toronto.

Le Festival du nouveau cinéma, heureux de collaborer avec d'autres événements, dont Fantasia et le Festival de cinéma de la Ville de Québec, s'inspire volontiers de la programmation d'autres manifestations, ce qui ne l'empêchera pas de proposer 41 premières mondiales et 66 premières nord-américaines le mois prochain.

Parmi les extraits de films présentés hier au pavillon des sciences de l'UQAM, quartier général du Festival, j'ai particulièrement hâte de découvrir *Stories We Tell*, documentaire de la Canadienne Sarah Polley sur sa famille, très bien reçu à Toronto.

Dans la section « Temps 0 », consacrée au cinéma de genre, le nouveau long métrage de



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

The Angel's Share, de Ken Loach

Benoît Delépine et Gustave Kervern, *Le grand soir*, s'annoncent pour le moins divertissant, avec Benoît Poelvoorde en vieux punk.

Les documentaires musicaux seront à l'honneur, notamment grâce à des films autour des Chemical Brothers, de la chanteuse canadienne Peaches et du groupe montréalais Arcade Fire. Au rayon habituel de la « controverse annoncée », signalons le long métrage *Clip*, de la Serbe Maja Milos, Grand Prix du Festival de Rotterdam, qui aborde des thématiques semblables à celles du cinéma de Larry Clark. Bref, il y aura des jeunes et du sexe...

Le Festival du nouveau cinéma ne s'est jamais contenté de présenter un menu cinéma. Cette année encore, quantité d'événements en tous genres ont été prévus: rencontres professionnelles, installations,

performances, conférences, soirées animées par des DJ jusqu'au petit matin. Le Wapikoni mobile, initié par Manon Barbeau, sera aussi de la fête, avec une présentation de nouveaux films de jeunes des Premières Nations.

Parmi les curiosités, le projet du chanteur français Albin de la Simone me semble peut-être le plus intrigant. Intitulée « les films fantômes », cette « proposition décalée », espèce de cocktail-conférence musico-théâtrale consacrée à l'amour du cinéma (!), sera improvisée au tout nouveau Centre PHI, notamment par Marc Labrèche, Laurent Lucas, Ariane Moffatt, Pierre Lapointe et Sophie Cadieux. Ça promet.



Pour joindre notre chroniqueur: mcassivi@lapresse.ca

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	Enfants de la télé / Mario Saint-Amand	Adam & Ève	Tu m'aimes-tu?	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase! / Michel Dumont		
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Oeufs d'or	Occupation double	Fidèles au poste!	Lance et compte: La déchirure		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Signé M		
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Les touristes	Rire et délire	CSI: NY / Le code de la rue	Personne d'intérêt		Séduction	Un gars le soir	Les touristes	Instant Gagnant	
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Les Appendices	Famille moderne	Voir / Évelyne Brochu	Les francs-tireurs		Homeland / Dans le rang		Génial! / Chantale Lanthier		
CBC	CBC News: Montreal			Lang and O'Leary	George S.	Coronation Street	Dragons' Den	Titanic: Blood and Steel / Stained Steel		CBC News: The National		CBC News: LN	George S.	
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	The X Factor / Auditions #5			CSI: Crime Scene / Karma to Burn		CTV National News	CTV News	
GBL-Q	16h30 * Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Survivor: Philippines	Go On	Guys With Kids	NCLIS / Freedom / Thomas Calabro		News Final	E.T. Canada	
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	The Middle / Last Whiff of Summer	Modern Family	The Neighbors	Revenge		ABC 22 News	23h35 Nightline	
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Survivor: Philippines	Criminal Minds / The Silencer		CSI: Crime Scene / Karma to Burn		Channel 3 News	23h35 Letterman	
FOX	30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	The X Factor / Auditions #5			FOX 44 News at 10 / News at 10:30		The Office	Met Your Mother	
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Animal Practice	Guys With Kids	Law & Order: S.V.U. / Lost Reputation/	Above Suspicion / Paget Brewster		News	23h35 Jay Leno	
PBS-P	Wild Kratts	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		Nature / The Animal House	Nova / Making Stuff Cleaner	Nova / Making Stuff Smarter			BBC World News	Charlie Rose	
ARTV	Les Contes d'Avonlea		L'Héritage		Un soir seulement	Un gars, une fille	Lire	LE TOUR D'ÉCROU avec Stephan Audran, Patsy Kensit.		22h15 Contact / Alaa El Aswany			Nouveaux mondes	
CD	C'est incroyable! / Justice sans pitié		Contact animal / Insaissable léopard		Guerre enchères	Guerre enchères	Ax Men: Danger en forêt	Le convoi de l'extrême		Lockdown / Délinquants sexuels			Rendez-vous avec la mort	
Cinépop	16h10 * MIC-MAC AU MONTANA (1968)		HASARDS OU COINCIDENCES (1998) avec Alessandra Martines, Pierre Arditi.		BALZAC ET LA PETITE TAILLEUSE CHINOISE (2001) avec Ye Liu, Zhou Xhun.		UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE (2002) Michael Caine.	CHARLOTT...						
HI	Hissez les voiles!		D comme débrouille / Kenya		Vu sur terre / Hawaï		Ushuaïa Nature Partie 1 de 2	Ushuaïa Nature Partie 2 de 2		Seul contre nature / Survie en tournage			Sur les traces des pharaons	
EV	Pawn Stars	Restauration	Les grands défis		Tank: Les grands combats		Recherche de vérité / L'or des Incas	NCLIS enquêtes / Mort à l'arrivée		Destination: Lune / Mare tranquillitatis			The Unit: Commando d'élite	
MMAX	Haute coiffure		Le rôle de ma vie	Starmag	Les années / Véronique Cloutier		L'index québécois	L'index québécois		Benezra reçoit / Ima / Ima		Les 100	Starmag	L'index québécois
MP	Criss Angel		Top musique		Buzz	M. Net		Pimp mon char		Cliptomane	Kardashian	Bienvenue à Jersey Shore	Gene Simmons	Buzz
RDI	Le Téléjournal RDI		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages			Le Téléjournal RDI		Commission Charbonneau	Le National	RDI économie
S+	La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Victimes du passé / Au fond des choses		Bones / Rock n'roll turpitudes		Vies rêvées d'Erica / Les péchés du père		Zoe Hart / Confiance et trahison		Chase / Le golden boy		Southland	
SE	16h00 * LE GAM...	MESNAK (2011) Victor Andrés Trelles Turgeon.			19h10 LE COLIS (2011) avec Jean-Marie Corbeil, Emmanuel Biloudeau.		JE NE SAIS PAS COMMENT ELLE FAIT (2011)		Making of / 22h50 TOLSTOI, LE DERNIER AUTOMNE				0h45	
TFO	RadArt	MotelMonstre	Qui vient jouer?	1, 2, 3... Géant!	Facteur humain	Rebut global	360	LE QUATTRO VOLTE (2010) Guisepppe Fuda.		Arrêt court		CLANDESTINS (1997)	0h35	
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Science ou fiction	Cliquez	Envoyé spécial		De médecine	En thérapie	Matière grise	TV5 le journal	23h35 COCO	1h10
VIE	Vendre ou rénover? / Mark et Alana	Bye-Bye Maison	Idées de grandeur		Quatre mariages pour une lune de miel	Défi sucré / Feu et glace	Mamans, géantes d'estrade		Décore ta vie	Sauvez meubles	Mariages sucrés / Gâteau à paillettes		Boss de la cuisine	1 ingrédient
Zeste	Grim cuisine Julie	Bon chef, bad chef	1 ingrédient	Les menus express	Jobs de la cuisine	Casse-croûte am.	Les pires cuisiniers / Mondialisation		Jamie Amérique / Louisiane	Recettes à l'essai	Chuck / En cavale		Les stupéfiants	
Zélé	Critique / Les trois méchants loups		La porte des étoiles Partie 2 de 2			Comment c'est fait	Surnaturel / Copies conformes		Ringer / Sans laisser de trace					
RDS	Le 5 à 7				LMB Baseball / Washington Nationals c. Phillies de Philadelphie (D)					L'antichambre		Sports 30	Champkart	
SPN	Prime Time Sports		SN Connected	Blue Jays Central	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Orioles de Baltimore (D)					Sportsnet Connected		Blue Jays in 30	Cricket Central	
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre				Hockey Classics - 1972 Summit Series					SportsCentre		
Disney	Agent spécial Oso	Docteur La Peluche	Les Doodlebops	Jake et les pirates	TicketyToc	Justin réve	Harry & dinos	Elliot	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	La bande à Picsou	Harry & dinos
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	Johnny Test	Défis extrêmes: TM	La Retenue	6teen	Star Wars: Clone	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Fée Eric	Section Genius	Glee / La première fois		Big Bang Theory	Fort Boyard: Défi	Grenade avec ça?	VRAK la vie	Les frères Scott / Trop lourd à porter	Degrassi, nouvelle	Je t'ai eu!		M. changement	Fan Club

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA LITTÉRATURE / Emmanuel Schwartz

À la mémoire de Léautaud

Paul Léautaud (1872-1956) appartient depuis longtemps à un circuit fermé de fans avides de son style vif et acerbe, qu'on savoure dans son immense *Journal littéraire* (12 000 pages!), qui nous offre à la fois un vaste portrait du monde des lettres parisien du début du XX^e siècle et la radiographie d'un esprit unique. Cette année, le FIL lui consacre un événement dont le point d'orgue sera la lecture du texte *In Memoriam* par Emmanuel Schwartz.

CHANTAL GUY

Les célèbres entretiens de Robert Mallet avec Paul Léautaud ont fixé dans les mémoires l'image du vieux misanthrope, tendre avec les animaux et sans pitié pour les hommes, lecteur exigeant, témoin de son temps. Ainsi, le comédien Emmanuel Schwartz pourrait sembler bien jeune pour lire Léautaud si on ne savait pas qu'il a pratiquement

le même âge que l'écrivain lorsqu'il a écrit le texte *In Memoriam*, un récit sans pathos de la mort de son père.

Schwartz ne connaissait pas Léautaud avant que Pierre Jutras lui propose ce projet de spectacle pour le Festival international de la littérature (FIL). Jutras, nous apprend le comédien, a fait partie dans les années 60 d'un petit groupe de lecteurs québécois passionnés de Léautaud. Mais

pour les besoins de la scène, il a jeté son dévolu sur *In Memoriam* plutôt que sur des extraits choisis du journal. « C'est l'un des rares textes qui est circonscrit », explique Schwartz.

Bref, c'est une découverte pour le jeune comédien fétiche de Wajdi Mouawad, qu'on a vu récemment dans le film *Laurentie*. « Au tout premier abord, je trouvais le personnage un peu prétentieux, dit-il. Il parle de la mort et de la vie avec grand cynisme. Chaque fois que se pointe un peu d'émotion, il y a des digressions sur l'acte d'écrire, il se diminue en tant qu'auteur, dit qu'il ne va quand même pas verser là-dedans... Ça m'est apparu comme une description assez clinique et froide de la mort de son père et de ses souvenirs d'enfance. C'était assez confrontant comme première lecture. »

C'est qu'il n'a pas eu une enfance facile, Léautaud, qui aura toujours souffert de l'abandon de sa mère. Il deviendra en revanche un véritable maniaque des animaux, entretenant avec son maigre salaire une incroyable ménagerie de chats, de chiens, même une guenon. « C'est absolument fabuleux, je trouve, qu'en plus il ait laissé tous les droits de ses écrits à la Société française de protection des animaux, ajoute Schwartz. D'ailleurs, les quelques passages où il parle des chiens dans *In Memoriam* sont les plus tendres. Il faut croire qu'il trouvait un certain réconfort auprès des animaux qu'il ne trouvait pas chez les autres [humains]. »

Schwartz n'a pas voulu écouter les entretiens de Robert Mallet avant cette lecture, afin de ne pas être influencé par le personnage, et d'éviter de le « singer » sur scène. Il n'y avait pas

mille façons de mettre en lecture ce texte. « Le parti pris est d'en donner une lecture sans interprétation, dans la plus pure forme de la lecture française, sans effets scéniques. »

Une seule représentation de ce spectacle aura lieu, c'est donc dire qu'il faut en profiter. Et pour poursuivre plus avant la découverte de cet écrivain inclassable, le FIL propose dès aujourd'hui plusieurs documentaires à la Cinémathèque, notamment le portrait de Léautaud pour *Un siècle d'écrivains* par Patrick Zeyen et le témoignage de Marie Dormoy qui a courageusement retapé toutes les pages du *Journal littéraire*.

In Memoriam de Paul Léautaud lu par Emmanuel Schwartz, demain, 20 h 30, salle Claude-Jutra de la Cinémathèque québécoise.
Infos : www.festival-fil.qc.ca

FIL / Projet © à la Place des Arts

Trois prisonniers de l'opinion

ÉRIC CLÉMENT

Avant le projet *Mégaphone* de Moment Factory en 2013, une autre expérience de prise de parole sur la place publique portant sur notre rapport aux mots est organisée depuis hier matin et jusqu'à aujourd'hui, 19h, à la Place des Arts, dans le cadre du Festival international de la littérature.

La compagnie de création théâtrale multidisciplinaire insané a invité l'homme de théâtre et romancier Guillaume Corbeil, le philosophe et professeur Normand Baillargeon et le blogueur-journaliste Laurent K. Blais à écrire tout en étant enfermés dans trois cabanes de bois sous le regard des passants.

Hier matin, l'instigateur du projet, Vincent de Repentigny, leur a fourni le thème sur lequel ils doivent écrire : « Mon opinion ne vaut rien. »

« On voulait évaluer ce qu'était la force de la conversation démocratique et des

médias sociaux, comment on peut faire ressortir la valeur d'une opinion, explique Vincent de Repentigny. En affirmant qu'une opinion ne vaut rien, cela les oblige à se positionner par rapport à cette affirmation. »

Pendant que les trois hommes de plume écrivent, les passants voient leurs écrits défiler sur un écran placé sur un mur de chaque cabane. On peut aussi suivre leur prose en direct à www.insane.net/projet-c.

« Conversation démocratique »

Normand Baillargeon a été le premier à révéler le fruit de sa pensée par rapport à « Mon opinion ne vaut rien ». « Un philosophe n'est pas malheureux avec ça », a-t-il écrit, avant de dresser un plan de sa réflexion, plan dont la conclusion porterait sur « le pari de la conversation démocratique ».

La Presse lui a demandé (par courriel) si ça débutait bien.



Un passant observe l'écrivain Normand Baillargeon à l'œuvre dans son cubicule, à la Place des Arts.

PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

« C'est un peu déstabilisant, cette transposition d'un acte assez privé en acte très public, a-t-il répondu. Le sujet tombait bien pour moi. L'opinion est un thème de prédilection pour un philosophe; dire « elle ne vaut rien » permet d'en arriver à la nécessaire conversation démocratique où des opinions, précisément, doivent être échangées et débattues. Avec l'ambition de parvenir au vrai et de viser le bien commun.

Ces idéaux me semblent aujourd'hui maltraités; identification de ces poisons; mais il y a des antidotes: l'éducation, la culture, la pratique du dialogue et celle de l'imagination. »

Guillaume Corbeil, lui, écrit une pièce avec deux personnages, l'Animateur et le Régisseur, qui « raconte une ancienne émission de télévision où un homme faisait part de ses opinions sur tout; lui-même devient l'objet de leurs opinions? »

Enfin, Laurent K. Blais a choisi de s'inspirer du premier numéro de *Cult#MTL* (qui a succédé au *Mirror*) pour réfléchir « sur la déroutante de la presse culturelle comme métaphore de la place, de la valeur et de l'opinion ». À l'issue de ce marathon d'écriture, une lecture des textes et un débat seront organisés ce soir, de 19h à 20h, pour en faire le bilan.

DANSE

Devant la douleur des autres

SYLVIE ST-JACQUES
CRITIQUE

Brigitte Haentjens, qui au cours des dernières années, a mis en scène les mots de Brecht, Sarah Kane, Virginia Woolf ou encore Louise Dupré, est une artiste du verbe. Voilà pourquoi il est si intéressant de la retrouver là dans le giron de Dance-Cité, dirigeant Anne Le Beau et Francis Ducharme dans une étude sur le thème de la douleur.

Dans la lignée de *Douleur exquise*, dans laquelle Brigitte Haentjens s'appropriait les mots de l'artiste Sophie Calle pour diriger Anne-Marie Cadieux dans une déclinaison sur le thème du chagrin amoureux, Haentjens s'engage, avec *Ta douleur*, dans une démarche nettement plus physique et instinctive.

Ducharme et Le Beau, fins seuls sur la scène dénudée de La Chapelle, accomplissent avec talent une étude sur diverses incarnations de la douleur. Sur une trame musicale de Bernard Falaise qui module subtilement leurs états d'âme, convulsions physiques ou éclats de violence, Ducharme et Le Beau visitent avec une économie de mots, divers degrés de mal. Tantôt témoins, tantôt bourreaux, tantôt victimes de cette douleur qui se fait cruelle, solitaire, intérieure, intenable, exquise...

Série de vignettes entrecoupées de noirs qui marquent les transitions, *Ta douleur* propose aussi une réflexion sur l'utopique empathie. Celle d'un homme qui assiste impuissant à l'accouchement de sa femme. Celle du spectacle devant la douleur physique d'une ballerine victime de l'impitoyable passage du temps et de la gravité. Et celle, clinique, du médecin qui mitraillait son patient de questions sur la nature du mal qui le réveille la nuit. Sexe triste, rejet, rupture, souvenirs torturés... On parcourt aussi les innombrables états de la république de la souffrance.



PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE LA CHAPELLE
États d'âme, convulsions physiques et éclats de violence sont au menu de *Ta douleur*, de Brigitte Haentjens.

La forte personnalité de Le Beau et Ducharme de même que la chimie contribuent énormément à l'achèvement de cet objet qui, sans être une pièce qui révolutionnera le genre, est une rencontre réussie entre la danse et le théâtre. Avec une belle liberté et le concours de deux interprètes qui sont aussi de convaincants acteurs, Haentjens s'offre une exploration du corps et de l'émotion qui ne trahit guère son travail dramaturgique avec Sybillines.

***Ta douleur*, de Brigitte Haentjens, avec Anne Le Beau et Francis Ducharme, à La Chapelle jusqu'au 29 septembre.**

BARBRA

INVITÉS SPÉCIAUX
CHRIS BOTTI
ET
IL VOLO



LIVE

17 OCTOBRE - CENTRE BELL, MONTRÉAL

À GAGNER:

Un forfait pour 2 personnes d'une valeur de 2 000 \$ incluant :

- Une paire de billets réservée à proximité de la scène
- Une entrée VIP
- Un item souvenir exclusif
- Une passe laminée de collection

POUR PARTICIPER: lapresse.ca/concours

Le concours prend fin le 30 septembre. Le tirage aura lieu le 1^{er} octobre.
PRÉSENTÉ PAR LIVE NATION GLOBAL TOURING ET 52BN ENTERTAINMENT EN COLLABORATION AVEC evenko

ET CETERA

C'EST
DU SOLIDE!



1

PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE



3

PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE



5

PHOTO ARMAND TROTTIER, ARCHIVES LA PRESSE

MELVIN CHARNEY

LA VIE, LA VILLE



2

PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Personne n'attirait moins l'attention que l'architecte-artiste québécois Melvin Charney: discret, parfois même effacé. Exactement le contraire de ses œuvres, qui font partie de nos vies et de nos villes depuis quatre décennies. Le 17 septembre, à 77 ans, Melvin Charney s'est éteint, sans bruit, dans son cher Montréal, là même où il a vu le jour, étudié, vécu et enseigné.

S'il n'est plus de ce monde, ses œuvres, elles, continuent de vivre haut et fort leur vie d'œuvre. Qu'il soit étudiant, sans-abri, touriste, festivalier ou manifestant, le passant qui se repose au pied des trois tours de métal géantes de la place Émilie-Gamelin, angle Sainte-Catherine Est et Berri, sait-il qu'elles sont signées Melvin Charney?

Et l'automobiliste qui pose le regard sur les formes monumentales érigées sur René-Lévesque Ouest, entre les rues Saint-Marc et du Fort, réalise-t-il qu'elles ont été conçues par le même Melvin?

Même les œuvres « inexistantes » de Charney ont façonné Montréal! En 1976, lors des Jeux olympiques de Montréal, l'artiste est responsable d'une grande exposition d'art contemporain à ciel ouvert, rue Sherbrooke, baptisée *Corridart*. Il y expose lui-même d'ailleurs une œuvre, intitulée *Maisons de la rue Sherbrooke*, qui rappelle toutes les demeures détruites au fil des ans par l'administration du maire Jean Drapeau, sans égard au patrimoine.

Le comité exécutif de la Ville ne le prend pas et le maire Drapeau fait carrément démanteler et détruire l'exposition temporaire... en une nuit! Résultat? Au lieu de sombrer dans l'oubli, l'affaire *Corridart* de Montréal est encore aujourd'hui une référence mondiale en matière de censure dans le domaine de l'avant-garde!

Architecte public

Charney ne se limite pas à Montréal. Son *Monument canadien pour les droits de la personne*, rue Elgin à Ottawa, a été dévoilé

en 1990 par nul autre que le dalaï-lama, puis inauguré par Lech Walesa et visité notamment par Nelson Mandela. Tout premier monument du monde érigé pour cette cause, il contient notamment les mots « égalité », « dignité » et « droits » traduits dans une cinquantaine de langues des Premières Nations.

En 2004, à Sherbrooke, Charney est le maître d'œuvre du réaménagement des berges de la rivière Magog, transformées en un espace urbain ouvert et chatoyant, grâce à l'intégration de ses sculptures géantes en acier inoxydable qui évoquent l'eau et la lumière.

Son influence va au-delà du bâti: à l'Université de Montréal, Melvin Charney a formé des tas d'architectes québécois. Il a représenté le Canada à trois Biennales de Venise – parfois comme architecte, parfois comme artiste visuel. Et tant le Centre Pompidou à Paris que le Musée d'art contemporain de Chicago ou tous les grands musées d'ici ont exposé et acheté ses œuvres.

En 2004, le Centre canadien d'architecture lui consacre d'ailleurs une immense rétrospective, où son travail avec la photographie (qu'il pratique sérieusement depuis l'âge de 12 ans!) est également souligné. On ne s'étonnera pas d'apprendre que Dov Charney, à la tête d'American Apparel, est son neveu... Ni que sa belle-fille, une certaine Christiane Charette, soit elle aussi férue de photo.

Tout architecte qu'il soit, Melvin Charney n'a pourtant jamais édifié de maison ou de « simple » édifice au cours de sa carrière. « Me demander de dessiner les plans pour un building, c'est comme demander à un poète d'écrire des romans, ça n'a rien à voir, avait-il expliqué à *La Presse* en 2000. Ce n'est pas mon genre. Quand je passe devant [la place Émilie-Gamelin] et que je vois qu'elle a été envahie par les punks et les squeegees qui y lavent leurs chaussettes, je suis plutôt content parce que les pièces [les tours] tiennent le coup, ce qui est non négligeable quand on fait de l'art public. »

1 L'architecte Melvin Charney, photographié dans son jardin de sculptures du CCA, sur René-Lévesque Ouest, en 2000.

2 En face du Centre canadien d'architecture, dont il fait partie, le jardin de sculptures géantes conçu par Melvin Charney.

3 Un des éléments géants du jardin de sculptures du CCA de Melvin Charney: incongru, ludique... et pratique pour se protéger du soleil.

4 L'une des trois tours métalliques conçues il y a 20 ans par Melvin Charney sur la place Émilie-Gamelin, devenue point de ralliement des festivals et des manifestations.

5 En juillet 1976, manifestation contre le démantèlement de l'exposition *Corridart* par l'administration Drapeau parce qu'elle « défigurait » les Jeux olympiques de Montréal.

6 Dans la nuit du 13 au 14 juillet 1976, la police et les employés de la Ville de Montréal démantèlent sauvagement l'exposition *Corridart*, installée le long de la rue Sherbrooke sous la direction de Melvin Charney.

CENSURÉ

Étant donné que le comité exécutif de la ville de Montréal s'arroge le droit de détruire les œuvres artistiques de CORRIDART.

Étant donné que la liberté d'expression n'a aucune valeur pour ce même comité qui veut nous endormir non pas avec du pain et des jeux, mais seulement des jeux.

Je « CENSURE » mon œuvre d'un carré noir en signe de deuil pour la liberté d'expression qui agonise sous le poids d'une dictature prestigieuse qu'un peuple inconscient applaudit.



6

PHOTO DENIS COURVILLE, ARCHIVES LA PRESSE



4

PHOTO VALÉRIAN MAZATAUD, LA PRESSE